

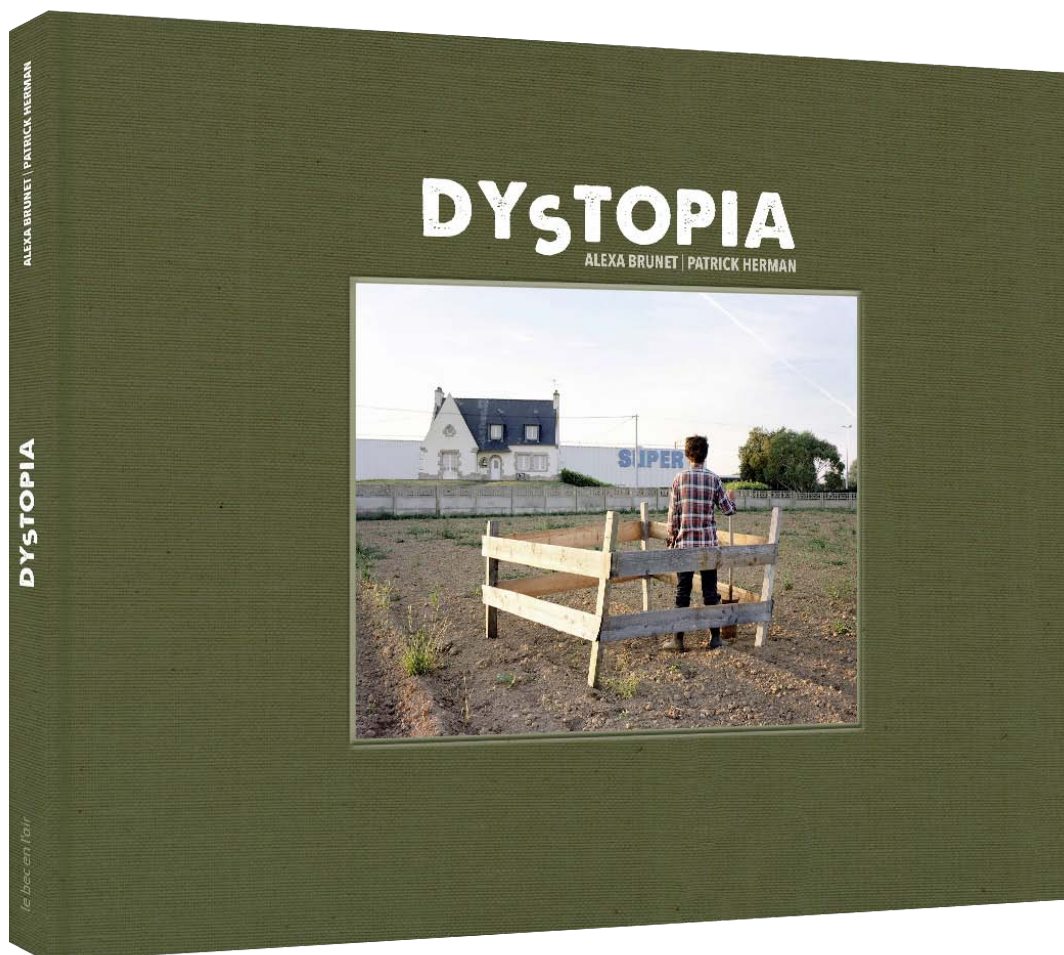
DYSTOPIA

ALEXA BRUNET | PATRICK HERMAN

PRÉFACE GILLES CLÉMENT

Main basse sur l'agriculture

Une dystopie – ou contre-utopie – est un récit de fiction peignant une société imaginaire organisée de telle façon qu'elle empêche ses membres d'atteindre le bonheur et contre l'avènement de laquelle l'auteur entend mettre en garde le lecteur.



le bec en l'air
ÉDITIONS

EN LIBRAIRIE
19 FÉVRIER 2015

Contact presse et librairie
contact@becair.com
T. +33 (0)4 91 50 29 88

.....



© Alexa Brunet / Dystopia / Pictoretank

ALEXA BRUNET

Née en 1977, Alexa Brunet a étudié à l'Art College de Belfast puis à l'École nationale supérieure de la photographie (ENSP) d'Arles. Elle rejoint le collectif de photographes Transit en 2004. Elle vit désormais en Ardèche et travaille principalement pour les institutions et la presse nationale et internationale. Parallèlement, elle mène en France et à l'étranger des projets photographiques en collaboration avec des auteurs et des artistes. La perspective documentaire est intrinsèque à sa démarche. Depuis quelques années cependant, elle s'inspire de la littérature, de la peinture et du cinéma pour réaliser des photographies scénographiées. La fiction devient un prétexte ludique pour inventer de nouvelles formes artistiques et exprimer ses points de vue sur des questions d'actualité telles que le gaz de schiste, l'habitat ou l'agriculture industrielle.

Régulièrement invitée à exposer et à participer à des résidences d'artistes, Alexa Brunet a reçu de nombreux prix et soutiens pour son travail. Elle est l'auteur, avec Florence Vialettes, de *POST ex-Yougoslavie* (Le Bec en l'air, 2006), de *Habitants atypiques* avec Irène Brunet et Joy Sorman (Images en Manœuvres, 2010) et de *En Somme* (éditions Diaphane, 2011). Ses images sont diffusées par Pictoretank, coopérative photographique d'auteurs indépendants.

PATRICK HERMAN

Patrick Herman est paysan dans le Sud-Aveyron depuis les années 1980, producteur de fraises puis de pommes en agriculture biologique. Journaliste indépendant depuis une vingtaine d'années, il travaille sur les problèmes de santé publique et également sur tous les sujets liés à l'agriculture. À ce titre, il a collaboré entre autres à *Politis*, *Le Monde diplomatique*, *Témoignage chrétien*, *Alternatives internationales*, *XXI*, *Sciences et Avenir*, *Paris Match*.

Il a publié plusieurs ouvrages depuis 2002: *Changeons de politique agricole* (éditions Mille et une nuits, 2002), *Numéro d'écrou 20671U, lettres au détenu Joseph Bové* (L'Atalante, 2003), *La Roue, ou la noria des saisonniers agricoles*, avec Yohanne Lamoulère (Khiasma, 2007), *Les Nouveaux Esclaves du capitalisme* (Au diable vauvert, 2008), *La Bio, entre business et projet de société* (Agone, 2012), *La Conspiration des instants* avec le collectif Transit (2012).

DYSTOPIA

Alexa Brunet & Patrick Herman

préface de Gilles Clément

28 x 22 cm / 80 pages / cartonné / 28 euros

31 photographies en couleurs

MAIN BASSE SUR L'AGRICULTURE

«Le chambardement de la France paysanne est, à mes yeux, le spectacle qui l'emporte sur tous les autres, dans la France d'hier et, plus encore, d'aujourd'hui.» Ces mots de Fernand Braudel, publiés en 1986 dans *L'Identité de la France*, ne résonnent-ils pas encore de nos jours ? Et l'histoire de ce bouleversement appartient-elle vraiment au passé ?

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, une lame de fond balaye les campagnes françaises : il faut nourrir une population épuisée et faire entrer le progrès dans un monde paysan jugé archaïque, voire arriéré. Progrès technique et progrès social semblent alors marcher de pair dans l'effervescence d'une « modernisation » menée au pas de charge. L'utopie se décline sous forme d'impératifs qui ne souffrent aucune discussion : de grandes unités produisent plus, à surface égale, que de petites et moyennes fermes ; la production ne peut augmenter qu'avec l'élimination de nombreux paysans ; les exportations permettent de nourrir la planète...

Un demi-siècle plus tard, le constat est amer : depuis les années 1970, 60% des agriculteurs ont disparu et, parmi les survivants, le suicide a un taux de prévalence de 20% supérieur à la moyenne nationale ; l'érosion des sols s'aggrave sans cesse avec la perte de la matière organique, indispensable à la vie ; des centaines de races animales se sont éteintes ; les pesticides se retrouvent dans nos assiettes et les algues vertes sur les côtes, le modèle agroalimentaire breton est en faillite tandis que la faim gagne dans le monde.

Rémi Fraisse a été tué par les forces de l'ordre le 25 octobre 2014 dans le Tarn parce qu'il s'opposait à un projet de barrage destiné à l'irrigation de monocultures de maïs. À Amiens, les opposants à l'usine des mille vaches ont été condamnés en première instance.

Les tenants d'une agriculture intensive, industrielle et d'exportation défendent avec acharnement ce système à bout de souffle.

Derrière la « modernisation » se dissimulait une industrialisation encouragée par l'État : l'utopie des années 1960 est devenue dystopie. Ce retournement, *Dystopia* le raconte par les mots et par les images : 2030 c'est déjà demain.

EN LIBRAIRIE 19 FÉVRIER 2015

Diffusion France : Harmonia mundi / T. +33 (0)4 90 49 90 49 / adv-livre@harmoniamundi.com

Diffusion Suisse : Zoé / T. +41 22 309 36 00 / commandes@editionszoe.ch

.....



© Alexa Brunet / Dystopia / Pictoretank



© Alexa Brunet / Dystopia / Pictoretank

PRÉFACE DE GILLES CLÉMENT (EXTRAIT)

« Cher Extraterrestre,
cette lettre vous trouvera, je l'espère, dans les meilleures conditions. Nous vous remercions de répondre à notre invitation mais tenons à vous informer de la situation remarquable dans laquelle se trouve notre Terre, votre terrain d'atterrissage.

Nous ne doutons pas de vos capacités à vous émerveiller devant le spectacle de nos continents séparés, de nos volcans, océans, paysages animés de couleurs diverses, jonchés de plastiques luisants, parsemés de centrales nucléaires occupées à la fabrication des nuages, de nos sols couverts de somptueuses monocultures, de l'horizon barré de villes grandissantes gagnant le ciel jusqu'à le gratter. Vous ne saurez pas le déceler mais nous pouvons vous le dire : le climat modifié nous permet désormais de circuler là où les glaces barraient le passage et d'occuper les terres enfin dégelées, capables de produire : car il faut produire. Et consommer. Certaines images offertes par *Dystopia* vous permettront de saisir le contenu de ces propos.

Avant toute chose, sachez-le : dans un élan magnifique, l'humanité sous anesthésie souscrit à l'assurance bonheur-consommation, elle organise son suicide.

Il nous semble naturel de vous avertir. Vous venez de si loin, votre voyage est si long. Vous pourriez accuser un retard sidéral quoique légitime ; il se pourrait qu'en lieu et place de notre civilisation vous ne trouviez que des ruines et des ossements. Par avance nous nous excusons de ce dérangement et souhaitons que l'odeur de la putréfaction ait disparu.

Sans doute votre système fonctionne-t-il différemment du nôtre. Aussi, pour vous éclairer, vous éviter toute surprise et vous dispenser d'une longue étude historique sur les causes de la disparition des civilisations sur Terre, nous vous communiquons la recette dont nous faisons usage au temps présent : celle du suicide-collectif-par-consentement-mutuel-inconscient. Cela pourrait vous être d'une certaine utilité au cas où, soumis comme nous le sommes à l'incapacité de réguler la démographie, vous vous trouveriez aussi en situation de surpopulation. Les suicidés organisent la disparition des suicidés et disparaissent à leur tour s'ils le désirent. Il faut un peu de temps, une gymnastique quotidienne de soumission mentale admise par les préposés au suicide inconscient, une force médiatique ciblée et un plan généralisé d'endettement des citoyens mis au point par les organisateurs. Une fois cela admis il ne s'agit plus que de routine... »

Gilles Clément, jardinier, paysagiste, botaniste, entomologue, biologiste et écrivain, notamment auteur du jardin du Rayol (Provence), du jardin du musée du Quai Branly (Paris) et du Parc André Citroën (Paris), et inventeur de concepts désormais célèbres comme le « jardin planétaire », le « jardin en mouvement » et le « tiers-paysage ».

.....

EXPOSITION

- > Une **exposition** disponible de 10 tirages encadrés (70 × 90 cm).
Une seconde exposition, sur bâches, disponible à partir de 2016.



© Alexa Brunet / Dystopia / Picturetank

Diffusion presse [picturetank](http://picturetank.com) | picturetank.com

Diffusion exposition [transit](http://www.transit-photo.com) | www.transit-photo.com